

Politique . Économie . Finance . Culture

Khieu Kanharith

Ministre de l'Information

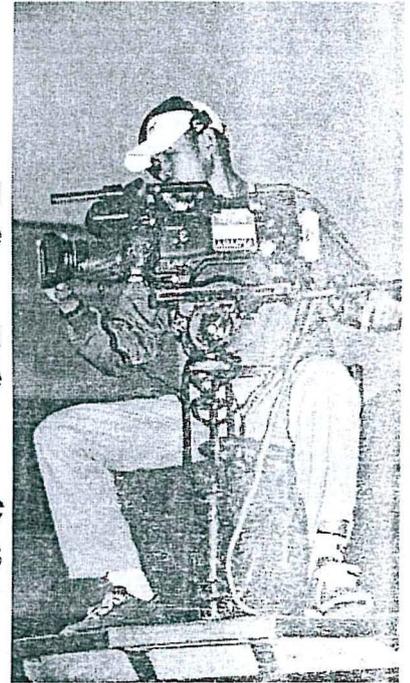
le PPC peut gouverner seul ... ou avec des gens du Funcinpec — le PSR dans l'opposition, c'est bien.

télévisions: pas d'interventions du gouvernement, pas de propagande - bientôt neuf chaînes.

Télévisions: entretiens avec

O. Sieber, directeur d'Apsara TV, et d'autres responsables de chaînes:

les rapports TV — gouvernement



- 61 nouveaux projets d'investissements approuvés répartitions par secteurs et pays d'origine.
- Confection: progrès, mais moins rapides
- GIPC: former des cadres cambodgiens

le Centre de Cardiologie de Phnom Penh s'agrandit
1 200 enfants sur les listes d'attente
un entretien avec le directeur J.C. Prandi

l'hévéaculture
en plein essor,
et pour longtemps

Fête de la Musique 2008

•
Dédollariser ? Réaliser ?

•
Livre: Lettre sur le Cambodge
P. Faucheur, 1872



KHIEU KANHARITH

Ministre de l'Information sur la politique et sur la télévision

les communales:

un signal d'alarme pour le PPC

Oui je suis assez confiant pour les prochaines élections législatives. Je pense que les élections communales ont agi comme une sonnette d'alarme, pour avertir ceux qui ont trop confiance, leur rappeler qu'il faut travailler.

C'est sur le Funcinpec que Sam Rainsy a gagné des points lors de ces élections, pas sur le PPC, mais tout de même nous ne devons pas dormir sur nos lauriers. Sam Rainsy est très utile pour nous tenir en éveil, et il y a la presse aussi pour nous rappeler que la bataille n'est pas gagnée d'avance. Un peu de Sam Rainsy c'est bien. Beaucoup de Sam Rainsy voudrait dire que nous faisons mal.

Combien de sièges gagneront le Funcinpec et le parti Ranariddh ? Sam Rainsy dit: ensemble 5 à 7 %. Je ne sais pas, nous le PPC essayons de gagner encore des sièges.

Il nous accuse d' »acheter les gens» pour qu'ils rejoignent le PPC. Ce n'est pas comme cela: lorsqu'un député d'un autre parti nous rejoint, il perd son salaire de député, donc il faut lui donner l'équivalent. D'ailleurs ce sont souvent des gens qui sont déjà riches ... et qui dépensent beaucoup pour construire des écoles, etc ...

une coalition avec le Funcinpec: pourquoi

- pourquoi le PPC continue-t-il à privilégier le Funcinpec, à vouloir poursuivre la coalition avec lui, alors qu'il est en déclin depuis des années, et pourquoi refuse-t-il aussi obstinément toute alliance avec le PSR ?

- c'est que les gens du Funcinpec qui sont dans les ministères ont de l'expérience. Nous avons depuis longtemps l'habitude de travailler avec eux, alors que les gens de Sam Rainsy n'ont aucune expérience. Amener ces gens-là à travailler avec nous, ce serait dur.

Selon que nous aurons plus de 60 % des voix nous pourrions faire une coalition avec le Funcinpec. S'il y a d'autres partis, nous pourrions les prendre ... Il vaut mieux avoir plus d'amis que d'ennemis. Nous pouvons gouverner seuls, mais il faut éviter que tous les autres partis nous attaquent tous les jours. Si nous gouvernons seuls, nous pouvons tout de même nommer des gens du Funcinpec secrétaires d'Etat ... il y a beaucoup de places ! Nhiek Bun Chhay peut être toujours vice-Premier ministre.

Avec le PSR ? Dans une démocratie il faut une opposition !

Télévision: bientôt 9 chaînes

Deux nouvelles chaînes vont être créées, s'ajoutant aux 7 chaînes existantes. Leurs noms ? CTN Plus, l'autre n'a pas encore de nom. Elle sera plutôt axée sur l'éducation, et le ministère de l'Education créera un département pour l'audio-visuel. Il ne reste qu'une chaîne à prendre, c'est tout ! Hun Sen et Canal 9 ? Quand la chaîne du Funcinpec s'est trouvée manquer de fonds, il a racheté une part de Canal 9.

Nous allons passer à la télévision numérique d'ici 2015 et Apsara me demande déjà un fréquence ...

Le marché est très petit et il y a des batailles pour les annonces publicitaires. Actuellement toutes les chaînes perdent de l'argent, même CTN -le directeur lui ne perd pas-. Canal 3 officiellement perd, mais peut-être ne perd pas réellement parce qu'il y a une certaine entente informelle concernant la publicité: la plupart des compagnies thaïlandaises font de la publicité sur la chaîne 3; les décisions sont prises à Bangkok.

des étrangers managers de chaînes, faute de Cambodgiens

Oui il y a des étrangers dans les médias, et dans les chaînes de télévision, des Thaïs, mais très peu, et ils ne s'occupent

J'ai lu l'interview de Sam Rainsy dans *Cambodge Nouveau*, et je pense qu'il n'a pas raison.

Il dit que beaucoup d'éléments jouent en faveur de son parti: l'importante proportion de jeunes dans la population, qui veut un changement; la montée des prix dont souffrent beaucoup de gens; l'importance du chômage; les gens sans terre ...

en réalité il y a très peu de chômage

Bien sûr il y a des problèmes, mais si on regarde l'ensemble, l'opinion des gens est que la vie est meilleure qu'avant.

Le chômage, en réalité il y en a très peu. Un exemple: je viens de voir une compagnie qui fabrique des rondins, maintenant 10 000 rondins par mois et elle n'arrive plus à satisfaire la demande. Il y a des jeunes sans travail, c'est vrai, mais ce qu'ils veulent dire c'est qu'ils n'ont pas un travail qu'ils aiment. Les jeunes, nous les connaissons bien, nous avons des équipes qui travaillent étroitement avec eux.

En réalité avec cette croissance rapide on manque beaucoup de gens pour travailler. J'ai un ami propriétaire d'une plantation d'hévéas, son problème est qu'il ne trouve pas d'ouvriers; il ne peut pas donner plus de 2 \$ par jour, mais les ouvriers demandent plus, ils veulent 10 000 riels par jour.

L'argument de Sam Rainsy «il y a beaucoup de chômage, les gens ne sont pas contents» n'est pas bon. Le problème de Sam Rainsy est qu'il survole. Nous, nous travaillons en profondeur.

le PSR a fait un calcul erroné

C'est vrai que le PSR est maintenant plus présent dans les campagnes; mais le problèmes de ces partis c'est qu'ils n'ont pas de discipline. Dans la plupart de ces partis, pour être sur les listes de candidats, il faut payer. On a vu Alors qu'au PPC, on vote et le vote est secret. Les postes sont attribués en fonction des voix.

Sam Rainsy a fait un calcul erroné: il dit qu'il ne faut pas aider le gouvernement, et il empêche les membres de construire ou de participer, par exemple à l'éducation -alors qu'il y a dans ce parti des millionnaires.

Voilà plus de 10 ans déjà qu'ils paient pour le parti et ils n'ont rien. Et lorsque les élections approchent c'est Sam Rainsy qui décide, selon son sentiment ...

Sam Rainsy joue le mécontentement, mais les gens vraiment mécontents il y en a très peu.

D'autre part on ne vote pas «en général», on vote pour des gens, et on ne vote pas pour des gens qu'on ne connaît pas.

les élections précédentes

Aux élections communales du 1er avril 2007:

le PPC, de loin premier avec 7 993 sièges sur 11 993 dans les conseils de communes, arrivé en tête dans 1 591 communes sur 1 621, a progressé en voix de 16,5 %. **61,1 % des voix.**

Le PSR, devenu second, a 2 660 sièges (au lieu de 1 346 aux précédentes communales), 28 chefs de commune au lieu de 13. Progressés en voix : 77 %. **25,1 % des voix.**

Le Funcinpec a 274 sièges (au lieu de 2 211), 2 chefs de commune (au lieu de 10). **5,58 % des voix.**

Le PNR (Ranariddh): 425 sièges, aucun siège de chef de commune; il a reculé un peu moins que le Funcinpec. **7,9 % des voix.**

Aux élections législatives du 27 juillet 2003:

PPC: 47,35 % des voix, 73 sièges à l'Assemblée (au lieu de 64).

PSR: 21,87 % des voix (au lieu de 14,36 %). 24 sièges à l'Assemblée (au lieu de 15)

Funcinpec: 20,19 % des voix; 26 sièges à l'Assemblée (au lieu de 43).

CAMBODGE NOUVEAU

pas des news, parce que cela demande beaucoup de monde –il faut aller prendre des nouvelles en province-, et de l'argent. Ils ne s'intéressent pas à la politique, seulement à l'aspect commercial. Le gouvernement s'y retrouve parce qu'ils paient des taxes. Ils sont là parce que nous manquons de managers au Cambodge, de gens qui savent des études de marché, qui savent gérer une station de télévision ...

non, tout le monde n'est pas PPC à la télévision !

Est-ce que toutes les stations de télévision sont PPC ? « Non par exemple Canal 3 appartient à la Ville; Canal 5 appartient au ministère de la Défense, c'est bien normal que ces chaînes ne soient pas en opposition avec la ligne du gouvernement ». On dit que tous les personnels de la télévision, tous les journalistes sont PPC: « non, par exemple à CTN il y a un partisan de Sam Rainsy ».

« Le PPC n'a pas de politique de recrutement, il n'a aucun contrôle sur le recrutement. Le recrutement appartient à chaque chaîne. D'ailleurs tous ces personnels ne sont pas payés par l'Etat. Le gouvernement ne peut pas aider toutes ces chaînes, ce serait trop lourd.

pas d'interventions, pas de propagande

« L'Etat n'intervient pas dans les médias, ni dans les émissions de télévision, ni dans les radios, ni dans la presse. La seule chaîne où nous intervenons c'est TVK, parce que c'est la chaîne gouvernementale.

« Les chaînes de télévision ne font pas de la propagande politique. Elles ont plutôt un rôle mobilisateur, pour le sentiment national. La télévision c'est juste pour donner l'exemple, pour exalter le nationalisme, pour montrer qu'il y a beaucoup de choses positives. Montrer un bon médecin, un bon professeur ... c'est utile alors qu'il y a des gens qui ne montrent que des choses négatives. Il ne s'agit pas de peindre tout en rose, mais de donner des informations fiables, sans propagande. La politique du PPC pour gagner les élections, c'est deux choses: la qualité des membres du parti, et les bienfaits. Si on fait de la propagande, les gens n'écotent plus. D'ailleurs je l'ai dit à Hun Sen: « trop d'images nuit à l'image ».

« Il y a des programmes qui peuvent exprimer une certaine critique, comme TVK, la chaîne du gouvernement, mais de façon nuancée.

- est-il vrai que les ministères interviennent de façon impérative, en demandant tant de minutes sur le sujet qu'ils indiquent ? « C'est très exagéré, non, ce n'est pas aussi autoritaire. Le cabinet de Hun Sen peut-être ... Et il est vrai que le Palais royal envoie des documents tout faits, il y a un atelier de montage au Palais royal. Il peut arriver qu'un ministre nous reproche d'avoir traité son sujet trop vite, qu'un ministre soit vexé d'être passé après une moindre personnalité ... »



- pourquoi Sam Rainsy n'a-t-il pas de chaîne ? - « Il en demande une au nom de son parti, mais c'est impossible. S'il a le droit d'avoir une station, il faudrait en donner aussi à tous les autres partis politiques ! Et il n'y a plus de place pour de nouvelles stations, c'est complet du canal 1 jusqu'à 60. Mais il peut louer du temps à la radio ».



- Est-ce qu'une émission de débats politiques pourrait être diffusée à la télévision ? « Si on n'a plus les débats à l'Assemblée nationale, dans cette période d'élections, on pourrait avoir chaque jour 5 minutes ».

la télévision, c'est comme une bombe !

- Est-ce qu'un directeur de chaîne pourrait organiser un débat sur un sujet «chaud», par exemple les salaires, en invitant par exemple un membre de l'opposition et un membre du gouvernement ?

« Oui, le gouvernement ne s'y opposerait pas, le ministère de l'Information ne prendrait aucune sanction contre ce directeur, il n'en a pas le droit. Peut-être que les directeurs de chaîne sont trop prudents, qu'ils n'utilisent pas leur possibilité de critiquer, de faire des émissions avec des controverses ... Mais il est possible que le directeur de la chaîne ne souhaite pas un tel débat, ou que le ministère concerné ne voudrait pas y participer ...

« Il faut faire attention, parce que la télévision c'est comme une bombe ! Il y a quelquefois des erreurs ... »

critiques, débats et culture

« Au Cambodge on n'a pas encore l'habitude de ces réflexions, on n'a pas l'habitude des critiques. Dans les années 1993, 1994 quand il n'y avait que des journaux privés, il y avait beaucoup de réactions violentes parce qu'on n'avait pas l'habitude d'être critiqué. Maintenant on l'accepte, il y a un changement de mentalité. Débats, tables rondes ... Moi je regarde le matin TV5 « C'est dans l'air ».

« Il faut savoir aussi que dans la société cambodgienne, quand on est contre, on emploie plutôt un langage vulgaire, on a un comportement insultant. Je réunis souvent les journalistes cambodgiens et je leur dis: on peut être critique, mais sans être insolent. Ce que notre société n'accepte pas, ce n'est pas la critique mais c'est plutôt la façon de l'exprimer.

De la confrontation directe, nous n'en avons pas, ce n'est pas dans les habitudes au Cambodge. Mais TVK diffuse les débats de l'Assemblée nationale, et l'opposition s'y exprime. Et nous travaillons depuis un an à faire des programmes équitables, avec l'opposition, la société civile.

Nous ne diffusons pas l'intégralité des débats à l'Assemblée nationale, ce serait trop long et ennuyeux, mais chaque jour à TVK nous interviewons trois personnes, une qui défend le projet de loi, une du parti qui soutient la loi, et une qui réfute la loi. Nous demandons par exemple: « Pourquoi refusez-vous tel article de la loi ? ».

politique: plutôt à la radio

Oui il y a évolution, les gens ont l'esprit plus ouvert. Il y a un conflit entre cet esprit d'ouverture et un certain conservatisme.

La TV est de plus en plus regardée, en partie c'est parce que dans les familles modestes on alimente les postes avec des batteries, et que maintenant on a la couleur. L'audience pour la politique à la télévision augmente peut-être, mais ce qui intéresse les gens c'est surtout que, quand la télévision va dans les villages, ils veulent se voir sur l'écran, voir leur village, leur pagode ... Au Cambodge comme partout dans le monde, les gens veulent voir surtout des divertissements.

En réalité c'est surtout à la radio que les Cambodgiens suivent les débats politiques. A la radio, nous avons des programmes très écoutés comme « Notre pays, notre société », qui peut traiter de sujets controversés, les salaires par exemple. Les gens téléphonent, et on les rappelle (pour qu'ils n'aient pas à payer le téléphone, c'est très apprécié). Presque la moitié des appels viennent de femmes. Des gens demandent que l'émission soit plus longue, ils sont étonnés de voir que tout le monde, de tous les points de vue, peut s'exprimer !



la télévision au Cambodge

entretien avec O. Sieber, directeur d'Apsara TV et avec d'autres responsables de chaînes

Il y a 7 chaînes de télévision au Cambodge, il y en aura bientôt neuf, et chacune a son origine. TVK est la chaîne nationale la plus ancienne, elle existait avant même Sihanouk. Elle est la seule qui filme le Roi. Elle est la chaîne du pouvoir, le patron en est le ministère de l'Information.

S'agissant de politique, c'est elle qui va le plus loin, estime un responsable anonyme. C'est la seule chaîne qui diffuse des débats contradictoires, y compris avec l'opposition.

Quatre chaînes privées ont été créées en 1996. Par exemple TV5 appartient à l'armée; TV3 appartient à la Municipalité; TV9 au Funcinpec; TV 11, devenu Apsara TV, appartient au PPC.

« Apsara était la plus grosse de ces chaînes, grâce à la publicité, raconte un responsable anonyme, jusqu'à ce qu'un jour elle ait refusé une intervention de Hun Sen, à une heure de grande écoute, pour ne pas perturber la publicité prévue. Le Premier ministre furieux a alors créé Bayon TV, qui est dirigée pas sa fille ».

Il y a quelques années l'okhna Kith Meng a créé CTN, qui ambitionne d'être la plus grande, grâce à des moyens modernes et à des programmes de distraction. Elle est la seule qui gagne de l'argent, et depuis quelques mois seulement: 300 000 dollars par mois, grâce aux annonces publicitaires. Les autres en perdent, mais il est vrai que les annonces publicitaires à la télévision se développent vite.

Une remarque: le Cambodge est le seul pays au monde où des étrangers dirigent des chaînes de télévision (faute de compétences au Cambodge même, comme le dit Khieu Kanharith): par exemple, ce sont des Thaïlandais qui dirigent TV5 et TV3 –mais sans s'occuper des bulletins d'information. Ils ne donnent pas d'orientation politique à leurs chaînes, ils agissent en gestionnaires, ils recherchent la rentabilité commerciale. Apsara TV est gérée par la société française Solaris. Elle est la seule qui puisse s'occuper de politique, dit son directeur O. Sieber.

des journaux télévisés très conformistes et très surveillés

Les journaux d'information, les news, tiennent au Cambodge comme partout dans le monde, une place particulière, très sensible. Dans chaque télévision il y a une équipe pour le journal télévisé tout à fait distincte des équipes qui font les «programmes», avec des journalistes permanents, et avec une gestion à part. Ceux-là ont accès direct aux ministères et aux ministres.

« Le contenu de ces news est très faible, nous dit notre responsable anonyme. Les chaînes font toutes la même chose, et à la même heure (19h, 19h 30), avec peu de nuances. Un peu plus de militaire à TV5, un peu plus de PPC à Apsara, un peu plus de municipalité à TV3 ... On retransmet surtout les cérémonies, les cadeaux faits aux bonzes, aux villageois, les inaugurations, les déplacements de ministres, les discours, les conférences ... jamais de direct, et pas d'interviews. Sur un bulletin d'informations de 45 minutes 20 minutes peuvent être consacrées au Roi, ... le Palais royal est particulièrement directif: il a ses propres équipes de montage et envoie des documents tout faits. Ensuite 4 à 6 minutes de nouvelles internationales qui sont repiquées ailleurs, ou à partir d'agences;

et 2 minutes de sport.

Le directeur général de la chaîne reçoit un fax qui le prévient des événements à traiter. Le Palais royal, les gens du gouvernement, un ministère, parfois le ministre lui-même, téléphonent et donnent des instructions: *je veux tant de minutes pour tel sujet*. Le rédacteur fait le texte à partir de là, ou copie le fax, avant d'avoir vu les images. C'est incommode pour le journaliste, qui doit s'arranger avec un texte et des images qui peuvent avoir une longueur différente.

«Ces interventions, elles peuvent d'ailleurs venir de n'importe qui, elles sont monnayées (100, 200 dollars ...), c'est le moyen de vivre des télévisions.

« C'est en général le rédacteur en chef qui joue le rôle de censeur. Et d'ailleurs tout le personnel est «sûr». Le PPC est omni-présent. Tous les responsables de tous les journaux télévisés sont PPC, ou sont sympathisants. « On ne recruterait pas quelqu'un qui ne serait pas PPC, un journaliste qui risquerait de «déraper». On peut considérer que dans le monde de la télévision tout le monde est fonctionnaire ».

En tous cas, partout, tout le monde est très prudent. On est bien loin des proportions pratiquées en France: un tiers gouvernement, un tiers UMP, un tiers opposition !

Exceptions: il peut arriver que CTN montre Sam Rainsy ... mais c'est rare.

« Sur Apsara, chaîne du PPC, on fait la promotion du PPC, dit O. Sieber, directeur d'Apsara TV; pas question de montrer un membre du Funcinpec, ni Sam Rainsy, ni Ranariddh. Mais on montre les cadeaux faits aux bonzes, qui sont très importants dans la société, qui savent tout parce qu'ils sont très mêlés à la population, qui peuvent créer un climat ... ».

Il faut observer que même en France, même aux Etats-Unis (où tout est interdit !), on ne laisse pas n'importe qui dire n'importe quoi: c'est très surveillé aussi !

la télévision doit montrer l'exemple

« La censure n'est jamais là où on l'attend, dit Olivier Sieber. Elle veille aussi aux mœurs, à la langue, à l'habillement des filles ... L'idée générale est que les chaînes de télévision doivent montrer le bon exemple.

« Par exemple, on nous recommande de suivre la tradition. Mais quelle tradition? Est-ce que les femmes et les filles doivent être toujours en sampot? Ou bien faudrait-il s'inspirer de la tradition plus ancienne, des apsaras d'Angkor Vat? C'est l'épouse de Hun Sen, Bun Rany, qui est l'arbitre en matière de mœurs, mais avec une certaine latitude. Chaque chaîne a une certaine autonomie. « A Apsara, nous laissons les filles se présenter comme elles veulent, en évitant les excès; qu'elles ne soient pas voyantes comme un sapin de Noël. Il faut faire attention: elles servent de modèles aux autres ! ».

la situation : les vraies raisons

Un grand problème est le manque de ressources humaines. On n'a pas au Cambodge de grands journalistes professionnels qui soient habiles, équilibrés, auxquels on puisse laisser un large champ libre, qui soient crédibles, qui aient un impact sur l'opinion. On manque aussi de managers, et c'est pourquoi plusieurs chaînes font appel à des étrangers, des Thaïs, des Français ...

S'agissant de la liberté d'opinions, faut voir que la culture politique au Cambodge est très différente de ce qu'elle est en France, où l'opposition a de toutes façons du prestige, venant des temps où il était héroïque de s'opposer au pouvoir; venant plus généralement d'un esprit critique plus développé.

Au Cambodge un opposant passe généralement pour un fauteur de problèmes, de troubles, qui gêne la marche des cho-

CAMBODGE NOUVEAU

ses. Le comportement le plus courant, le plus approuvé, est de servir le pouvoir le mieux possible, de façon à en être récompensé, et pour contribuer au progrès général.

« A TVK, chaîne du gouvernement, nous dit un responsable, « nous sommes politiquement neutres: nous montrons ce qui se passe dans le pays, avec le sentiment de servir le Cambodge. Pendant la campagne électorale, nous allons donner aux partis un temps de parole égal. ».

Oui, il a évolution

On voit en tous cas au Cambodge une certaine évolution – comme partout. Les dirigeants cambodgiens souhaitent améliorer ce système un peu trop rigide, trop fermé, alors que l'information circule partout par toutes sortes de moyens. Un système qui a aussi l'inconvénient de donner un argument facile à l'opposition: « le pouvoir nous prive d'antenne, si on nous faisait une place plus juste nous gagnerions les élections, nous sommes les martyrs d'un pouvoir dictatorial ».

Les dirigeants cambodgiens voient cela et nous demandent de les aider. Et de fait, dit O. Sieber, les Français sont sans doute mieux situés pour cela que les Thaïs, et même que les anglophones, ils sont plus équilibrés. On commence par l'in-



fiable de savoir quelle est l'écoute réelle».

la télévision n'est pas si puissante ...

Oui, le PPC est partout dans les chaînes de télévision et contrôle tout. Mais on se fait peut être des illusions sur l'efficacité de ce système. On peut craindre un effet de saturation à voir toujours et partout un seul climat politique, et toujours les mêmes personnages –et d'ailleurs combien de Cambodgiens regardent la télévision pour autre chose que les programmes, divertissements, sport, théâtre comique ... ?

La télévision donne une ambiance générale, elle contribue certainement au sentiment d'appartenance nationale, elle fait connaître le Cambodge aux Cambodgiens, elle sert d'une façon générale la « khmérité ».

Les messages politiques passent plutôt par la radio (*Beehive, la Ruche*), par les émissions en anglais sur la bande FM, qui donne régulièrement la parole aux autres partis et qui est très écoutée, et par la presse écrite.

Les télévisions ne peuvent pas tout, elles ne peuvent pas imposer un vote. S'il y avait une vague de misère, une crise, les Cambodgiens s'en rendraient compte, malgré toutes les images rassurantes.

La force du PPC vient surtout de sa présence au niveau des villages, sur le terrain, du travail assidu des militants. Il en va d'ailleurs de même pour l'opposition, qui compte surtout sur son travail au niveau des villages, à sa présence dans les conseils de communes, et aux émissions de radio émises de l'étranger et qui sont très écoutées au Cambodge, comme le reconnaît d'ailleurs le ministre de l'Information.

Finalement: l'omni-présence du PPC dans toutes les chaînes de télévision fait un sujet d'indignation facile. Il est vrai qu'il y a déséquilibre, mais si l'on creuse un peu la question le système existant ne mérite peut-être pas les foudres des vertueux de l'information.

Au Cambodge, au total, l'information est plus libre que dans tous les autres pays de la région. Et on peut espérer que le contenu des journaux télévisés va s'améliorer. C.n.

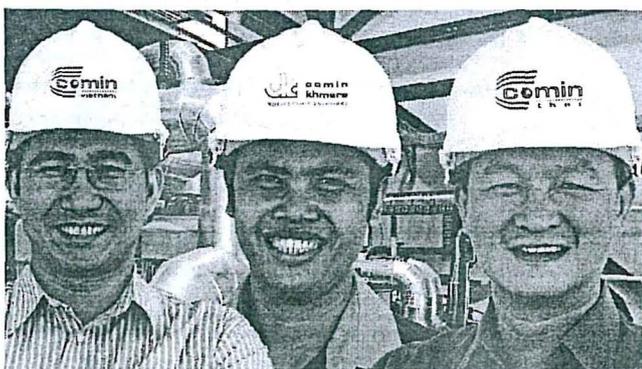


ternational.

Pour les questions intérieures, on peut envisager des discussions, des débats, non entre partis opposés, mais sur des sujets autres que politiques.

On peut s'attendre à des modifications après les élections. Il faut améliorer les news (à Apsara, on a maintenant un journaliste pour les nouvelles internationales); il faut de vrais programmes, qui s'appuient sur une bonne connaissance de la société; et il faut des débats. Pour l'instant TVK est la seule à montrer des débats.

« Oui, les Cambodgiens s'intéresseraient à de vrais débats, on l'a bien vu lorsque la situation politique était en crise, lorsque la formation du gouvernement était bloquée ». Et il faudrait créer un *audimat*, pour l'instant on n'a aucun moyen



**Local experience
Regional expertise**

www.cominasigroup.com

- Equipment supply
- Turn-key projects
- Multitechnical after sales services



Power



Air Conditioning



Water

nouveaux projets d'investissements approuvés d'octobre 2007 à mars 2008

On a longtemps souhaité une diversification des investissements, qui pendant des années n'ont concerné — en abondance il est vrai — que la Confection et le Tourisme. Les investissements dans l'Agriculture et les autres secteurs restaient minimes.

On a les deux maintenant: une certaine diversification, et beaucoup d'investissements dans l'Agriculture. Ce secteur vient en tête, avec principalement la canne à sucre et l'hévéaculture.

En même temps, les investissements dans le Tourisme sont très élevés (on commence à aménager les îles), et les investissements qui concernent la Confection ne disparaissent nullement, malgré les craintes souvent exprimées.

Il s'agit ici des projets approuvés par le CDC / CIB pendant les six mois 1er Octobre 2007 — 31 Mars 2008, derniers chiffres disponibles.

Rappelons qu'il ne s'agit pas d'investissements réellement effectués, mais des projets approuvés par le CDC / CIB et qui peuvent donc bénéficier d'avantages fiscaux.

Certains de ces projets sont en cours de réalisation, certains n'ont pas commencé, il arrive aussi que les projets soient déjà réalisés lorsque le dossier est présenté au CDC / CIB.

Pour les six mois concernés Octobre 2007 — Mars 2008 61 projets ont au total été approuvés, pour un montant cumulé de 994,9 millions de dollars.

Les emplois induits doivent être de 89 019.

par secteurs: l'Agriculture en tête

Sur ces 61 projets, c'est la Confection qui vient très nettement en tête pour le nombre, avec 20 projets, un tiers du total. Cela montre bien que la confection au Cambodge reste compétitive, même si beaucoup de progrès restent à faire.

Les investisseurs: comme précédemment ils sont surtout Chinois, Taïwanais, Coréens... mais on trouve aussi des Cambodgiens, Australiens, Britanniques ...

Pour la grande majorité le montant de chaque investissement se situe entre 2 et 3 millions de dollars, avec quelques exceptions: 3 investissements de respectivement 12,9 (Chine), 14,0 (Chine, Canada) et 23 millions (vêtements, broderie, chapeaux, gants, chaussettes), investissement à 100 % cambodgien.

Il faut ajouter des investissements induits: emballage carton, bandes élastiques, broderie, ...

Les aménagements dans le Tourisme sont beaucoup moins nombreux, mais les montants sont beaucoup plus élevés:

32,7 millions de dollars pour *Koh Praeus Resort* (Cambodge)

177,0 millions pour *Takiev Island* (Malaisie)

22,1 millions pour un hôtel et condominium à *Takiev island* (Cambodge)

48,0 millions pour *Koh Russey Resort, 71 ha* (Singapour)

10,0 millions pour *Krabey Island (Chanluch)* (Russie)

2,9 millions pour l'île de *Koh Tres*

L'hévéaculture «industrielle» a aussi la faveur des investisseurs,

26,3 millions pour *Tan Bien Kampong Thom Aphivath Caoutchouc Co* (Vietnam)

59,3 millions pour une plantation d'hévéas, d'acacia, de noix de cajou, et une usine (Corée)

16,7 millions pour *Dau Tu Saigon-Bin Phuoc (SBK) Co Ltd* (Vietnam) [la cie aurait renoncé pour une question de terrains, selon une source privée].

La canne à sucre avec des investissements très importants

207,9 millions de dollars pour une plantation et une usine de traitement pour *Koh Kong Sugar Industry Cy Ltd* (Thaïlande 50 %, Cambodge 20 %, Chine et Japon).

45,5 millions pour un projet thaïlandais (*MRT-TCC Sugar Investment Cy*) qui comporte: plantation, production d'alcool, d'éthanol, et des boissons (Cambodge et Thaïlande)

Canne à sucre et hévéaculture font ensemble 35 % du total, et il ne s'agit là que des grands investissements, donc sans les plantations familiales d'hévéas, sans le manioc etc ...

Investissements divers

On trouve là:

Télécom: des «services basiques»: 35 millions pour *Telcoteh Ltd* (Cambodge et Corée)

Une usine d'assemblage d'ambulances militaires à Sihanoukville (*RM Asia*, Etats-Unis, 2,7 mio \$)

L'exportation de sable: 7 projets

Une brasserie, 18,4 millions de dollars

(Australie)

Un shopping Center, 19,4 millions (Chine, Cambodge, USA)

Une usine de biodiesel: 3,7 millions pour *Victory Biological Energy (Cambodia) Co Ltd* (Chine 100 %); des fabriques de chaussures; des produits pharmaceutiques; une fabrique de contreplaqué; une fabrique de meubles; une route à péage de chaque côté de la voie ferrée (bd Kim Il Sung: 25 millions de dollars (Malaisie et Cambodge); une fabrique de cigarettes: 2,4 millions (Malaisie); nourriture pour animaux: 5,7 millions (Corée); papier hygiénique: 3,6 millions (Corée) ...

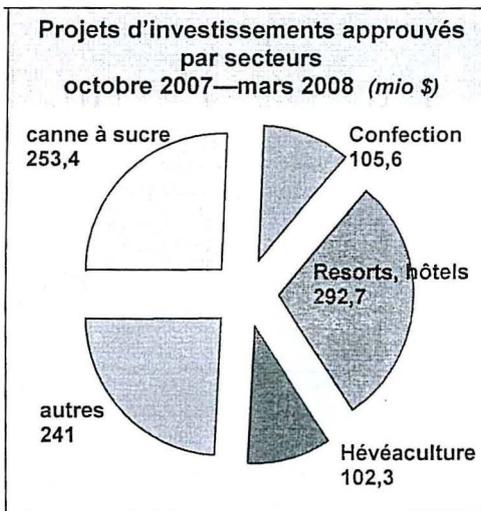
l'Asie pour 95 %

L'origine de ces investissements est en quasi-totalité asiatique.

Le Cambodge vient en tête avec un total cumulé de 295 millions de dollars pour 24 projets, souvent en participation avec des investisseurs étrangers. On observe la grande diversité de ces projets: pont à péage (*Ly Yong Phat, Spean Baytang*, 42,5 mio \$), canne à sucre et usine, brasserie, confection, hôtel, sable, shopping center, resort, télécom, zone industrielle (*Thaï Boon Roong, Mondul Thmey*, 44,2 mio \$) ...

La Malaisie vient en second, 201 mio pour 5 projets, notamment l'aménagement de *Takiev Island*, 177 millions de dollars; aussi: confection, cigarettes, ...

La Thaïlande: 128,5 millions, pour 3 projets, dont 103 mio (50 %) pour la plantation de canne à sucre et usine *Koh Kong Sugar industry Cy* (suite p. 7)



Cambodge Nouveau publie des informations de première main. Ne le copiez pas, citez-le

Confection: les exportations augmentent, mais moins vite

La Confection, dans un environnement international incertain, ne va pas si mal. En avril 2008, derniers chiffres connus, le nombre des employés était de 339 346, 1000 de plus qu'en avril 2007, et très près du record absolu de 449 442 atteint en mars 2008.

Le nombre des usines en activité était en avril de 301, chiffre record. Et on voit (ci-contre) que de nouveaux investissements dans la Confection continuent d'arriver, venant de Chine, de Taïwan, de Corée, du Cambodge ...

Le salaire moyen (masse salariale divisée par le nombre d'employés) était en avril de 76,4 \$ / mois.

«Comme les coûts augmentent, les compagnies gagnent moins d'argent, mais les usines travaillent à plein», nous dit Roger Tan.

Pour les exportations, les craintes suscitées par un sensible ralentissement des expéditions vers les Etats-Unis, en décembre dernier, ne se sont pas confirmées. Depuis janvier, mois après mois, les exportations vers les Etats-Unis sont à peu près identiques à ce qu'elles étaient en 2007.

Comme de leur côté les expéditions vers l'Union Européenne augmentent (+ 53,34 en décembre, + 4,7 % en janvier, + 19,5 % en février, + 67,5 % en mars), qu'il y a progrès aussi des exportations vers le Canada et vers les pays «hors Union Européenne» (en bien moindres quantités il est vrai), au total la Confection cambodgienne exporte un peu plus en 2008 qu'en 2007: + 4,3 % en janvier, + 19,52 % en février, + 11,1 en mars. Il y a ralentissement, mais non recul.

la Confection a besoin de cadres cambodgiens

la formation se met en place

Dans la plupart des usines de Confection, l'encadrement n'est pas cambodgien mais étranger, qu'il s'agisse de la logistique, de l'organisation de la production, de l'ingénierie industrielle, des ressources humaines, etc ...

C'est dommage parce que ce sont des postes bien mieux payés que la main d'œuvre de base, qui permettent d'acquérir une bonne expérience professionnelle et qui permettent de poursuivre une carrière intéressante.

Pour l'instant la confection est considérée comme peu attrayante par les étudiants, elle leur apparaît comme un secteur d'activité où l'on emploie des gens sans qualification, et les universités n'ont pas de formation spécifique. Les postes d'encadrement sont occupés à 80 % par des étrangers, Chinois, Taïwanais etc ...

Il s'agit pourtant de la plus grande industrie du Cambodge, presque la seule, qui emploie près de 350 000 personnes et qui produit la quasi-totalité des exportations du Cambodge, qui propose une très grande diversité d'emplois de cadres qualifiés (achats, design, coupe, contrôle de la qualité, transports, administration, comptabilité, informatique, entretien des machines, communication, ...). Il serait logique que, même si l'investisseur est étranger comme c'est le cas le plus fréquent, l'encadrement, le *middle management* -qui manque partout au Cambodge-, devienne progressivement cambodgien.

On peut ajouter que dans les usines un encadrement cambodgien permettrait un meilleur contact entre la direction et la

main d'œuvre, contribuerait à régler bien des conflits qui viennent souvent de malentendus entre la main d'œuvre cambodgienne et l'encadrement étranger -qui lui-même n'a pas toujours une bonne compréhension des gens et des situations. Les directeurs d'usine en conviennent, ils sont d'accord pour que les cadres soient cambodgiens, mais c'est la ressource humaine qui manque.

C'est pour cela qu'a été créé le *Garment Industry Productivity Center*, GIPC, financé par USAID à hauteur de 3,4 millions de dollars. Une première promotion de 19 élèves recevait le 9 mai ses diplômes.

La *National University of Management* a assuré cette première formation. A partir de la rentrée prochaine trois autres institutions s'y ajouteront: *The University of Cambodia*, *l'Institut de Technologie du Cambodge* (ITC) et *Norton University*.

améliorer la productivité et les relations dans les usines

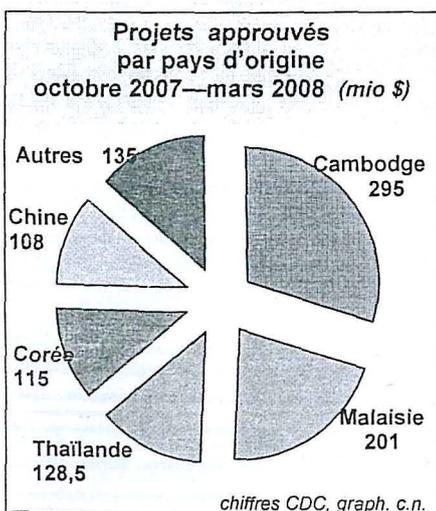
un entretien avec Tep Mona
Directrice du GIPC

Beaucoup de progrès restent à faire en matière de productivité, nous dit la directrice du GIPC Tep Mona. Un exemple assez démonstratif: au Vietnam la production est de 23 jeans par jour et par personne. Au Cambodge de 12 à 15. Comment le Cambodge peut-il compenser? On y travaille plus longtemps: 8 heures normalement au Vietnam, et 10 heures au Cambodge.

C'est pour une large part une question d'organisation interne. Beaucoup de cadres étrangers ne sont là que de passage, pour une durée limitée, et ne sont pas directement intéressés au progrès, parfois même assez réfractaires au changement. Les managers qui ont investi eux-mêmes au Cambodge pour le long terme, qui restent là et qui cherchent constamment le progrès sont assez rares.

A l'évidence, il y a là un vaste champ d'activités pour de jeunes Cambodgiens capables.

projets d'investissements



La Corée: 114,7 mio \$ pour 9 projets, notamment une plantation d'hévéas, d'acacias, de noix de cajou, et usine: 59,6 mio \$.

La Chine: 108,52 pour 15 projets, souvent en participation. La plupart concernent la Confection, mais aussi: usine de bio-diesel, shopping center, contreplaqué, médicaments, ...

autres investisseurs

Singapour: 48 mio \$ pour un resort 71 ha Koh Russey (hôtel, golf);

le Vietnam: 3 projets pour 43 mio \$, notamment deux plantation d'hévéas et usine de traitement (16,6 et 26,3 mio);

le Japon: 34,2 dont 31,2 participation à plantation de canne à sucre et usine;

Taïwan: 6 projets, 14,9 mio d'investissements (confection, chaussure, emballages);

l'Australie: 12,2, dont 9 pour participation à une brasserie, et confection;

la Russie 10: développement de Krabey / Chanluch Island;

la Grande Bretagne: 6,1, confection

les Etats-Unis (2,2), le Canada (1,4), la Nouvelle Zélande (1,3), ...

Une observation: la France est absente de cette liste, qui concerne les projets de plus de 2 millions de dollars (moins dans quelques cas). Mais certains très grands investisseurs français déjà présents accentuent leur présence, comme *Accor* (nouveau *Sofitel* «luxe» à Phnom Penh). Les petites et moyennes entreprises d'origine française sont très nombreuses, et leur nombre a tendance à augmenter.



Le Centre de Cardiologie de Phnom Penh s'aggrandit

Entretien avec **J.C. Prandi, co-directeur**

A l'origine du Centre de Cardiologie de Phnom Penh: la création en 1993 par le roi Sihanouk et par Chea Sim, d'une fondation, destinée à récolter de l'argent qui financerait cet hôpital.

Rien ne s'est passé pendant 5 ans, jusqu'à une émission d'*Envoyé Spécial*: c'est cette émission qui a entraîné M. et Mme Petit, les dirigeants de la chaîne *Casino*, à financer, pour les trois-quarts, la construction du Centre de Cardiologie. Les deux autres participants ont été la banque suisse *UBS*, et les *Laboratoires Servier*.

Les travaux ont pu commencer en 1999. En juillet 2001 il était opérationnel, et en novembre étaient officiellement inaugurés par le Roi les deux blocs opératoires, la coronarographie, et réanimation, 8 lits de réanimation, 4 lits de réanimation médicale, et 22 lits d'hospitalisation. Le coût: 1,3 million de dollars pour la construction, 1,5 million pour le matériel, et 3,4 millions pour la formation.

La gestion est assurée directement par la Chaîne de l'Espoir – fondée par le professeur Deloche de Noyelles-, qui recueille l'argent auprès des donateurs.

Ces donateurs ont changé avec le temps: la chaîne de magasins *Casino* qui a très largement contribué à la construction s'est retirée. C'est la Chaîne de l'Espoir qui a la charge de trouver de nouveaux financements.

La direction est assurée depuis Juin 2004 par deux co-directeurs: J.C. Prandi et Heng Tay Kry, qui est aussi le directeur de l'hôpital Calmette.

Le Centre de Cardiologie compte au total environ 200 person-

nes. Budget annuel environ 1,5 million de dollars.

Il existe deux structures:

- le Centre de cardiologie, autonome, qui assure des soins payants.

- et le Pavillon des enfants, où les enfants sont opérés gratuitement. «*En huit ans, nous avons pratiqué 2880 interventions, 69 120 consultations, 3 650 hospitalisations médicales*». Pour chaque enfant opéré la fondation verse 2000 dollars, qui couvrent les frais.

1 200 enfants en liste d'attente !

Pour les enfants au contraire on peut dire qu'il y a afflux, surabondance de patients. Le système fonctionne à pleine capacité.

Le dr Natacha Prandi réalise 35 consultations par jour, soit environ 9 000 par an. Trop souvent ces enfants sont amenés à l'hôpital beaucoup trop tard, lorsque la pathologie est devenue très grave ...

Il est pratiqué 20 opérations par mois (chiffre maximum), soit 240 par an.

Le nombre des enfants à traiter, la «liste d'attente», qui compte bien sûr des enfants venus de provinces parfois éloignées comme le Mondolkiri, Stung Treng, atteint 1 200, c'est environ 4 ans de travail !

dépister les battements bizarres

Comment dépiste-on les pathologies ? Par l'écoute des battements du coeur. «*Dans les hôpitaux de province, je forme un*

Opérations à cœur ouvert

On distingue les opérations «à cœur fermé», comme la pose d'un *stent*, petit grillage cylindrique qui rétablit la pleine ouverture d'un vaisseau sanguin, opération qui peut durer 2 heures à 2h 30, et qui ne nécessite que 48 heures d'hospitalisation, et les opérations «à cœur ouvert»: c'est-à-dire que la circulation sanguine se fait à l'extérieur, pendant que l'on répare;



photos Marc Garanger

l'opération peut durer 4 à 5 heures, et l'hospitalisation environ 15 jours.

Les opérations à cœur ouvert, pontage, pose d'une valve ... nécessitent 8 personnes, un pompiste, 2 anesthésistes, 1 instrumentiste, 2 chirurgiens, 2 infirmiers, et très souvent un technicien.

Le malade sort du bloc sous respiration assistée; il entre en réanimation et quelques heures après il est «extubé», c'est là qu'il reprend sa respiration propre. Les deux phases délicates sont le déclampage (on rétablit le circuit sanguin intérieur à la fin de l'opération) et l'extubage. Le taux de réussite atteint 96 %. S'ensuivent 48 heures à 3 jours de réanimation; puis la «post-réanimation» pendant laquelle le malade est sous la surveillance permanente d'appareils, jusqu'à ce qu'on enlève les fils, 6 à 8 jours après l'opération. Ensuite salle simple, et le malade peut sortir. Taux de réussite: 95 %.

Au total, avec les trois jours qu'il passe à l'hôpital avant l'opération pour examens divers, le processus d'opération à cœur ouvert dure 15 jours. Il faut bien sûr un suivi, il est parfois nécessaire de poser une nouvelle valve après 5 ou 6 ans ...

L'efficacité du centre de Cardiologie de Phnom Penh peut se mesurer: on ne compte que 4 % de décès, 2 décès par an pendant l'opération elle-même; quelques cas 48 heures après, ou en post-réanimation. Ce sont des chiffres convaincants: dans 96 % des cas, le malade opéré est sorti d'affaire. Alors que s'il n'avait pas été opéré, il serait mort.

ou deux médecins à écouter le cœur et à dépister les battements « bizarres », dit J.C. Prandi. Avec une certaine expérience on y arrive facilement. Par exemple récemment à Stung Treng, sur 79 personnes reçues en consultation nous avons repéré 8 pathologies. Ces gens reçoivent des médicaments, et viennent à Phnom Penh en fonction de l'urgence; quelquefois 2 ans après avoir été repérés; quelquefois ils doivent venir tous les trois mois, ou tous les mois; quelquefois ils doivent suivre un traitement pendant des années ».

d'où viennent les pathologies cardiaques ?

On peut dire qu'environ la moitié sont innées, et la moitié sont acquises.

Une observation capitale: au Cambodge environ la moitié des pathologies acquises sont causées par le rhumatisme articulaire aigu qui vient lui-même d'une angine mal soignée.

« Depuis l'ouverture du Centre en 2001, il a été constaté que, sur 1000 enfants opérés, 49 % étaient atteints de cardiopathies d'origine rhumatismale », écrit une étude rédigée en



Dr Natacha Prandi ausculte

2006 par la Chaîne de l'Espoir.

« Chaque année au Cambodge plus de 130 000 enfants présentent une angine, dont 3 % développeront un rhumatisme articulaire aigu. Chaque année, 4000 enfants environ font une crise de rhumatisme articulaire aigu qui débouche dans au moins 300 cas sur des complications cardio-vasculaires nécessitant une intervention ».

J.C. Prandi souligne: « Si on traite cette angine, le malade ne deviendra pas cardiaque. Il suffit de prévenir la maladie en traitant les angines par la pénicilline et en faisant un traitement prophylactique chez les sujets atteints de rhumatisme articulaire aigu ».

« C'est ce que nous faisons depuis 2007, avec l'aide de Sa-

le Centre de Cardiologie

Organisme autonome, il compte 20 chambres, et n'a pas encore le prestige qu'il mérite. Les patients préfèrent souvent se faire soigner ailleurs, alors que la qualité des soins et le confort sont au niveau des meilleurs, comme en témoignent les statistiques.

J.C. Prandi fait l'observation suivante: un pontage coûte

à Bangkok	10 000 \$
Paris	50 000 \$
Singapour	50 000 \$
Tokyo	80 000 \$
Boston	100 000 \$
Phnom Penh	5 000 \$

En fait le prix de l'hospitalisation est fixé en fonction des ressources des patients. On pourrait presque dire qu'il est négociable. La chambre VIP coûte 200 \$ par jour.

nofi / Aventis qui consacre 100 000 euros par an à ce programme».

Les effets ? « Il faut voir ». Mais là où ce traitement se pratique déjà, en Amérique latine, en Afrique, les pathologies rhumatismales diminuent de 70 %.

en amont: lutter contre le rhumatisme articulaire aigu

Le programme mis au point comporte d'abord l'étude de l'incidence et de la prévalence, sur lesquelles on n'a encore que des informations très approximatives; une formation du personnel médical; et la collecte des données; cela sur une population pilote: 4 dispensaires dans la province de Pursat, correspondant à presque 100 000 personnes.

« Partant de l'hypothèse qu'environ 1 enfant sur deux est atteint d'une angine dans l'année, 18 000 enfants seraient porteurs d'angines, dont 10 000 angines streptococciques qui devraient être traitées par une injection unique d'extenciline.

« 20 cas de rhumatisme articulaire aigu seraient diagnostiqués et 86 enfants seraient susceptibles d'avoir développé une cardite rhumatismale dans les années précédentes. Ces derniers demandent un traitement d'1 injection d'extenciline par mois (...). » (source: « Programme de prophylaxie du rhumatisme articulaire aigu, Province de Pursat, La Chaîne de l'Espoir, 2006).

A l'échelle du pays, une autre étude de la Chaîne de l'Espoir évalue à 130 000 le nombre des enfants de moins de 16 ans atteints d'angine « candidats potentiels à une atteinte rhumatismale streptococcique » qui pourront être pris en charge par le projet. S'y ajoutent « 4 000 enfants de moins de 16 ans présentant ou ayant fait une crise de rhumatisme articulaire aigu. »

Ce programme, défini par un Comité médical en France, est mis en place par le Comité médical au Cambodge dirigé par J.C. Prandi et Heng Tay Kry.

28 opérations par mois au lieu de 20

Le nombre des opérations est limité par les installations: notamment par les installations de réanimation.

Intervient en mai 2008 un événement nouveau: grâce à l'aide financière de Coline En Ré, une association de musiciens classiques qui donne des concerts au profit de la Chaîne de l'Espoir, la capacité du Centre de Cardiologie augmente de façon très sensible. Le nombre des lits passe de 25 à 42, dont 11 lits de soins intensifs. Cela entraîne un agrandissement des bâtiments, et l'embauche de personnel. Conséquence pratique:

« Au lieu de 20 opérations par mois, nous pourrions en pratiquer 28 », précise le docteur Natalia Prandi.



photos Marc Garanger

L'HEVEACULTURE

L'hévéaculture est dans une phase de très rapide expansion au Cambodge, à cause notamment d'une forte augmentation de la demande de l'industrie automobile chinoise. Cette demande provoque une très rapide montée des prix sur le marché international: il était à 600 \$ la tonne en 1999, il a dépassé 2 400 \$ en 1996 et voisine 2 200 \$ actuellement.

Le Cambodge est particulièrement bien placé pour profiter de cette situation: il a déjà beaucoup de surfaces plantées, il a de l'expérience, et encore beaucoup de terres très propices à l'hévéaculture.

Bien conscients de la possibilité d'augmenter nettement leurs revenus, quantité de paysans se lancent dans l'hévéaculture. De 2004 à 2007, grandes plantations industrielles mises à

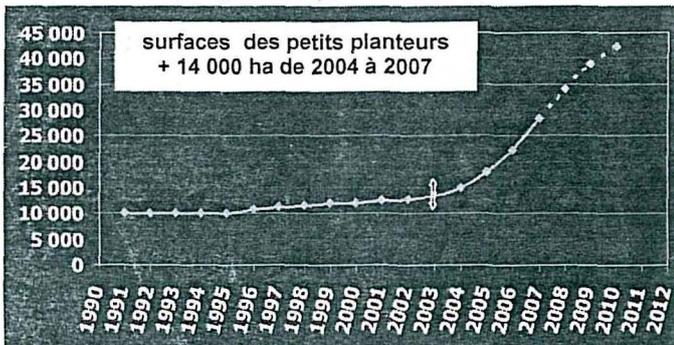
part, les surfaces des plantations familiales ont augmenté de 14 000 ha:

2 000 ha dans le cadre du projet de l'AFD
12 000 ha hors projet, plantations dites «spontanées».

Ces « plantations spontanées » sont une catégorie hétérogène, puisqu'elle comprend à la fois des plantations familiales proprement dites (c'est-à-dire qui font intervenir essentiellement la main d'œuvre familiale), mais aussi des plantations intermédiaires et des plantations pouvant dépasser 100 ha. La superficie de ces plantations est mal connue, faute de dispositif de recensement, et les chiffres cités dans ce présent rapport restent approximatifs, les estimations différant largement selon les sources ».

Dans la zone traditionnelle de Kampong Cham, où le matériel végétal et le savoir-faire sont plus facilement disponibles, le rythme de plantation spontanées y serait ainsi passé de moins de 400 ha avant 2000 à 750 ha en 2003, 2 500 ha en 2004, 4 500 ha en 2005 et autour de 6 000 ha en 2006.

Une dynamique spontanée a également commencé à se développer dans la région de Rattanakari, suite à l'effondrement des cours de la noix de cajou, ainsi que, de façon plus limitée, dans les Provinces de Pailin et de Battambang, en raison de l'existence de plantations d'hévéas de l'autre côté de la frontière avec la Thaïlande, et donc de circuits d'écoulement de la



Superficies et production en 2006

	Superficie en saignée	Superficie non en saignée	Total	Production	Rendement
	Ha	Ha	Ha	Tonnes	Kg/ha
I. Plantations industrielles d'Etat	19 328	20 362	39 690	21 294	1 100
Chamcar Andong	2 387	2 784	5 171	1 567	0,66
Boeng Keth	2 065	2 278	4 343	596	0,29
Peam Cheang	2 137	1 186	3 323	2 994	1,40
Chup	5 686	5 092	10 778	8 908	1,57
Tumring		2 988	2 988		
Krek	3 005	1 398	4 403	3 689	1,23
Memot	2 195	2 754	4 949	1 790	0,82
Snuol	1 435	1 537	2 972	1 479	1,03
IRCC	418	345	763	271	0,65
II. Plantations industrielles Privées	4 234	912	5 146	3 081	730
Tapao	1334	822	2156	1 087	0,81
Labansiek	2900	90	2990	1 994	0,69
III. Plantations familiales et privées	8 824	16 325	25 149	10 000	1 130
Avec appui Etat	95	2871	2966		
Spontanées	8729	13454	22183		
Total général	32 386	37 599	69 985	34 375	1,06

EN PLEIN ESSOR

production. Au total, en 2006, les créations de plantations privées sont estimées par le projet PHF, à partir de la demande exprimée en matériel végétal, à 10 000 ha sur l'ensemble du pays ».

Ce n'est là sans doute qu'un commencement.

quadruplement de la production dans les 10 ans à venir ...

Une projection à 10 ans peut être effectuée, sans risque majeur d'erreur, sur la base des superficies plantées au cours des dernières années et des hypothèses minimalistes suivantes :

- un **maintien du rythme de création des plantations familiales** à 10 000 ha/an au cours des 4 années à venir.

- **des rendements de croisière de 1200 kg/ha** (donc supposés inférieurs aux rendements « normaux »), aussi bien pour les plantations industrielles que pour les plantations privées, avec une montée en puissance de 600 kg en 6^{ème} année, à 800 kg en 7^{ème} année et 1000 kg en 8^{ème} année.

- **l'extension des plantations industrielles** de 4 000 ha au cours des 4 années à venir (correspondant à environ 50% des superficies disponibles dans les concessions existantes des sociétés d'Etat).

Les résultats de la projection indiquent à l'horizon 2016:

- un **quadruplement de la production** par rapport au niveau actuel, 121 000 t contre 35 600, et beaucoup plus à plus long terme, une fois toutes les plantations nouvelles arrivées à leur rendement optimum. Cela sans compter les plantations sur les nouvelles concessions (*ci-dessous*).

- Et une **montée en puissance des plantations privées**, qui représenteront la majorité de la superficie exploitée et de la production dès 2015.

évolution prévue des surfaces par régions			
	2005	2015	
		hyp basse	hyp haute
kpg Cham + Kratie	56 000	75 000	95 000
Rattanakiri + Mondolkiri	4 000	13 000	33 000
West. and North. Provinces	5 000	9 000	19 000
TOTAL	65 000	97 000	147 000

Histoire

Les premières grandes concessions aux sociétés européennes de plantation, principalement françaises, furent attribuées en 1919 et les premières plantations sur terres rouges basaltiques virent le jour en 1921, date de création de la *Compagnie du Cambodge*. Elle fut suivie en 1926 par la *Société des Plantations Réunies de Mimot* (SPRM) et en 1927 par la *Camekong (Cie des Caoutchoucs du Mékong à Prek Kak)*, la *Société des Caoutchoucs de Kompong Thom* (SCKT à Chamcar Andong) et la *Société des Plantations de Kratié* (SPK à Snuol). A l'indépendance du pays, en 1953, cinq compagnies françaises se partageaient un peu plus de 30 000 ha de plantations.

A la fin des années 60, la superficie plantée atteignait 62 000 ha, dont 40 000 ha en saignée, les sociétés privées de planta-

... sans compter les concessions nouvelles

Les prévisions prudentes ci-dessus, qui correspondent à des actions déjà engagées ou quasi-certaines, ne tiennent pas compte des **grandes concessions économiques à vocation hévéicoles** accordées depuis 2006: sur les 247 000 ha de concessions économiques accordées depuis l'entrée en vigueur du cadre législatif qui les régit (fin 2005), au moins la moitié concerne des plantations d'hévéas, ce qui veut dire, si les concessionnaires réalisent leur projet, **une superficie additionnelle d'au moins 100 000 ha** en plantations industrielles hévéicoles dans les 10 prochaines années.

La combinaison de la dynamique spontanée de plantation et des projets agro-industriels pourrait donc conduire, à échéance d'une dizaine d'années, dans la mesure où les tendances actuelles se prolongent, à une superficie plantée de l'ordre de 300 000 ha, contre 70 000 ha actuellement.

la production du Cambodge passera de 35 686 tonnes en 2007 à 121 600 t en 2016 soit un quadruplement

55 % viendront des plantations familiales

Surfaces potentielles additionnelles: 200 000 ha.

Cette superficie plantée de l'ordre de 300 000 ha n'est sans doute pas très loin du potentiel effectif de développement de l'hévéaculture, bien que cette notion de potentiel soit difficile à définir et à mesurer, puisqu'elle dépend à la fois de l'aptitude des sols, des besoins de développement des cultures vivrières et de la superficie de forêt préservée.

En d'autres termes, l'avenir de l'hévéaculture cambodgienne va se jouer dans la décennie à venir, puisque le rythme actuel de plantation pourrait conduire à une saturation des potentialités à cette échéance.

... et à plus long terme encore 200 000 ha potentiels

Le potentiel à long terme est difficile à appréhender compte tenu des facteurs suivants :

- le Cambodge n'a pas encore défini la zone de forêt à protéger, conformément au protocole de Kyoto ; selon la définition qui sera décidée, les réserves foncières disponibles seront plus ou moins importantes.

le potentiel dépend de l'extension des cultures vivrières, mais également du développement des infrastructures de

évolution prévue des surfaces par catégories			
	2005	2015	
		hyp basse	hyp haute
SO & Private Estates	42 000	47 000	52 000
Smallholders & Private	23 000	50 000	95 000

tions étant largement dominantes (avec plus de 48 000 ha), tandis que les plantations familiales étaient estimées à moins de 10 000 ha. La production s'élevait à 52 000 tonnes de caoutchouc, totalement exporté. Cette époque marque l'apogée de la filière.

« En 1993, les superficies d'hévéa exploitées étaient ainsi remontées au niveau de 43 000 ha (dont 3 500 ha en plantations familiales) pour une production exportée de l'ordre de 43 000 tonnes.

La libéralisation progressive de la filière s'est poursuivie au cours de la fin des années 90, avec la transformation des sociétés d'Etat en Entreprises Publiques à caractère Economique (EPE), dotées d'une large autonomie de gestion, un développement (timide au départ) des plantations familiales, la libéralisation de la commercialisation et de l'exportation du caoutchouc ».

(source N. Gergely)

L'HEVEACULTURE

désenclavement, qui, selon leur rythme, font l'accessibilité de certaines zones enclavées.

Des estimations prudentes situent le potentiel autour de 200 000 ha additionnels, essentiellement répartis sur les zones nouvelles, plateaux basaltiques du Rattanakiri et du Mondolkiri, à des altitudes de 300—500 m, les plantations traditionnelles se situant à moins de 200 m.

Ce potentiel est donc important, Juins non illimité, ce qui posera nécessairement des problèmes d'arbitrage entre les types d'hévéaculture que l'on souhaite privilégier. Le Cambodge bénéficie d'un avantage compétitif réel (avantage lié à la qualité des sols, au climat, à la faible pression parasitaire), qui permet un coût d'investissement inférieur à la plupart des pays concurrents ainsi que des rendements et une rentabilité élevés de l'exploitation.

des emplois, et des revenus réguliers

Le Cambodge bénéficie d'un avantage compétitif réel (avantage lié à la qualité des sols, au climat, à la faible pression parasitaire), qui permet un coût d'investissement inférieur à la plupart des pays concurrents ainsi que des rendements et une rentabilité élevés de l'exploitation.

Cette rentabilité est d'autant plus élevée pour les plantations familiales (dont la taille permet leur exploitation par la Juinn d'œuvre familiale sans recours à une Juinn d'œuvre salariée, c'est-à-dire les plantations inférieures à 5 ha), du fait de coûts d'investissement et d'exploitation inférieurs, et conduit à une rémunération nette à l'hectare de l'ordre de \$1400, bien supérieure à celle obtenue avec les cultures vivrières traditionnelles.

Du fait de ces revenus élevés et de leur régularité tout au long de l'année, ainsi que parce qu'elle permet la constitution d'un capital, l'hévéaculture, notamment familiale, apparaît comme un outil particulièrement efficace de lutte contre la pauvreté rurale.

Un avantage additionnel de l'hévéaculture familiale par rapport à l'hévéaculture agro-industrielle, est d'autre part sa moindre sensibilité aux fluctuations des cours, dans la mesure où elle a essentiellement recours à une Juinn d'œuvre familiale et non salariée.

les faiblesses de la filière

Ce développement rapide de l'hévéaculture cambodgienne est confronté à trois enjeux majeurs qui sont porteurs de risques pour l'avenir:

La qualité des plantations spontanées est médiocre, du fait de l'absence de conseil technique auquel les planteurs pourraient avoir recours, et de la qualité douteuse du matériel végétal utilisé par les planteurs, qui se fournissent auprès de jardins à bois privés non contrôlés. Les conséquences économiques à long terme d'une telle situation pourraient être considérables, vu la dynamique à l'œuvre, et pourrait se traduire par des rendements au cours des trente prochaines années très inférieurs au potentiel.

Le manque à gagner correspondant à ces rendements sub-optimaux pourrait atteindre près de \$80 millions par an en moyenne.

Les zones légalement plantables ne sont pas définies: l'essentiel de la dynamique des plantations spontanées se situe dans la zone de forêt, souvent dégradée, où se concentre désorJuins le potentiel d'extension de l'hévéaculture. Or cette zone, qui appartient à la zone de forêt permanente définie par la loi, correspond légalement de ce fait au doJuinne public inaliénable de l'Etat, ce qui situe toutes les plantations qui y sont établies dans l'illégalité.

Le caractère illégal de ces nouvelles plantations spontanées a notamment pour conséquence qu'il est impossible de contrôler cette dynamique dans le sens d'un accès équitable à la terre, ainsi que d'apporter à ces planteurs l'appui technique dont ils auraient besoin.

Attention aux plantations spontanées « moyennes ». S'il est largement reconnu que les plantations familiales (de moins de 5 ha) constituent à la fois le type d'hévéaculture le plus rentable et le plus pérenne et un outil particulièrement efficace de lutte contre la pauvreté, il apparaît que ce type de plantation est fortement minoritaire dans les plantations spontanées, dont la taille moyenne unitaire se situe plutôt autour d'une vingtaine d'hectares.

Cette situation ne pourrait, faute de mesure d'incitation appropriées, que s'aggraver à l'avenir, du fait des contraintes croissantes d'accès au foncier pour les populations les plus démunies.

stratégie

Le fait que la filière caoutchouc se développe à grande allure masque ses faiblesses, et fait oublier la nécessité d'une politique avec des objectifs à long terme, d'une stratégie qui corrige les faiblesses, qui définisse les moyens d'atteindre ces objectifs.

Les objectifs sont: - réduire la pauvreté; - créer des emplois ruraux; - assurer la gestion à long terme des ressources naturelles.

La stratégie comporte six axes:

Projection des superficies saignées et de la production

	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016
plantations industrielles										
superficie saignée	25 598	28 771	31 874	36 328	41 423	46 286	47 286	48 286	49 286	50 286
production	25 446	27 776	30 643	34 941	40 108	45 556	49 038	51 830	53 803	55 003
plantations familiales										
superficie saignée	9 224	9 724	10 474	12 974	17 474	25 474	35 474	45 474	55 474	65 474
production	10 240	10 797	11 869	13 699	17 149	23 499	32 499	42 999	54 599	66 599
Total										
superficie saignée	34 822	38 495	42 348	49 302	58 897	71 760	82 760	93 760	104 760	115 760
production	35 686	38 573	42 512	48 641	57 257	69 056	81 538	94 830	108 402	121 602
% familial (superficie)	26%	25%	25%	26%	30%	35%	43%	49%	53%	57%
% familial (production)	29%	28%	28%	28%	30%	34%	40%	45%	50%	55%

EN PLEIN ESSOR

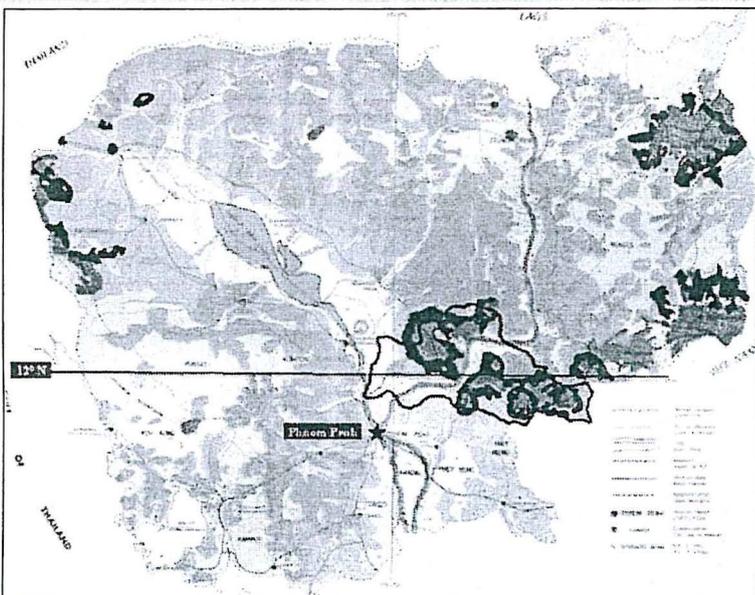
• **développer l'hévéaculture familiale:** il s'agit de faciliter aux petits exploitants pauvres l'accès au foncier, sans que cet accès se traduise nécessairement par un droit de propriété (plusieurs pistes sont proposées, comme l'attribution de parcelles en pourtour des plantations industrielles, à l'intérieur des concessions économiques), au savoir-faire technique (conseils techniques de proximité gratuits) et à l'investissement pour la plantation (crédits à long terme à taux modérés).

• **assurer la qualité des plantations:** - un encadrement technique rapproché et gratuit, donc pris en charge par les Pouvoirs publics; pour les autres plantations, il pourra s'agir d'un service de conseil à la demande, public ou privé, fournissant des prestations de services payantes. - et un dispositif de certification des jardins à bois et de formation des jardiniers: ce dispositif aura pour objet de contrôler la qualité du matériel végétal mis à la disposition des planteurs. Le contrôle débouchera sur un processus de certification obligatoire des jardins à bois.

• **rendre légalement accessibles des surfaces nouvelles:** il s'agit de créer des plantations privées d'hévéas dans certaines zones de forêt dégradées, qui sont aptes à l'hévéaculture, et pour lesquelles la replantation en essences forestières ne peut être envisagée. Il faut réaliser d'abord un inventaire des zones de forêt fortement dégradées qu'il est possible de convertir à l'hévéaculture, les déclasser du domaine forestier permanent, les reclasser domaine de l'Etat.

• **optimiser la chaîne des valeurs:** malgré des améliorations, le caoutchouc cambodgien subit encore sur le marché une décote par rapport aux cours internationaux. Il s'agit ici de promouvoir la qualité tout au long de la chaîne de valeur, notamment par la formation des acteurs, d'identifier les circuits commerciaux les plus rémunérateurs à l'exportation, et d'améliorer, par des actions de formation, les performances à l'exportation des opérateurs de la filière. De développer progressif un secteur privé de la commercialisation et de la transformation.

• **promouvoir les plantations industrielles** dans les zones nouvelles: par le moyen de concessions économiques, l'implantation de nouveaux opérateurs industriels, et en particulier d'opérateurs d'envergure internationale, en vue de favoriser les transferts de technologie bénéfiques à l'ensemble du secteur, et de permettre la constitution de pôles d'attraction et d'usines de transformation dans les zones d'extension de l'hévéaculture. Il conviendra également d'inciter ces plantations industrielles à s'impliquer dans le développement de petites plantations familiales sur le pourtour de la plantation industrielle. Une telle stratégie, bénéfique à la fois à la plantation industrielle (qui accroîtra ainsi l'activité de son usine) et aux petits planteurs (qui disposeront d'un débouché de proximité et pourront bénéficier des conseils techniques de l'opérateur



Il existe au Cambodge encore beaucoup de zones favorables à l'hévéaculture. Le rapport préconise la création de plantations industrielles par des investisseurs interna-

agro-industriel) pourrait être un des critères pour l'attribution des concessions.

• **créer une instance de coordination** de l'ensemble du secteur en remplacement de la DGPH, un « Rubber board » comme il en existe par exemple en Thaïlande, doté de ressources propres suffisantes grâce à une taxe parafiscale sur les exportations de caoutchouc, qui conduira tout particulièrement les actions en faveur de la promotion des plantations familiales.

Actions prioritaires

- créer un *Rubber board*, et une taxe qui l'alimente;
- assurer la qualité du matériel végétal (certification des jardins à bois);
- définition des zones plantables; et possibilité d'exploitation sans propriété par des droits d'utilisation de 30 ans;
- appui aux petits planteurs par le *rubber board* (encadrement rapproché et gratuit, subvention au matériel végétal, formules nouvelles d'accès au foncier (droit d'utilisation à long terme non cessible ...).

[Sources: Agence Française de Développement: Rapport stratégie de N. Gergely mai 08; atelier du MAFF de décembre 2007; Rapport national sur l'hévéaculture, articles de Cambodge Nouveau: Ly Phalla, Philippe Monnin, H. Connan ...]



Si vous êtes en quête de service financier et bancaire au Cambodge ne cherchez plus. La Canadia Bank offre une multitude de services dont:

- * Comptes d'épargne et dépôt à terme
- * Comptes courants
- * Privé / Personnel
- * Prêts commerciaux
- * Prêts PME
- * Devises et Change
- * Cartes de Crédit Internationales
- * Prêts Immobilières
- * "Money-Gram"
- * Chèques voyage
- * Chèque Banquier et Traités bancaires
- * Trade Finance
- * Remittance
- * Guichets Automatiques

NOUVEAU !

Le Compte Junior Canadia Bank

9,6 % pour 2007
Prévoyez pour le futur de votre enfant aujourd'hui!

cadeau : un lingot d'or pour les 1000 premiers clients



Pour plus de renseignements, contactez dès maintenant le (855) 23 215 286 ou visitez www.canadiabank.com

Fête de la Musique 2008

Programme

Organisée par le Centre Culturel Français, la Fête de la Musique aura lieu du 16 au 21 Juin:

● **16 Juin:** démonstration musicale de six instruments traditionnels khmers par les musiciens du Sovanna Phum.

● **17 Juin:** concert de musique sacrée Arak, dirigée par Yun Khean, professeur à l'Urba.

● **18 Juin:** Création: ciné-concert en plein air du Kid de Charlie Chaplin, accompagné par des musiciens de l'Urba.

● **19 Juin** musique classique occidentale interprétée par des musiciens cambodgiens.

● **20 Juin** création musicale entre deux accordéonistes français et des musiciens cambodgiens. Suivi de la fête de la Musique dans les bars de la ville jusqu'à ... tard.

● **21 Juin:** concert de stars cambodgiennes

puis de *X-Makeena*, groupe de musique électronique français - Suivi de la «Nuit Funk» au Café du Centre.



Les six instruments classiques khmers, *khim toch*, *khloi*, *ksè diev*, *roneat Ek*, *Takhe* et *Tro Sau Thom*, de l'orchestre national cambodgien seront joués par des musiciens de l'association Sovanna Phum. Ces artistes vous présenteront l'histoire de leur instrument en l'agrémentant de pièces musicales traditionnelles. Les morceaux choisis représentent l'identité, l'âme, l'esprit et le comportement du peuple khmer ...



Dédollariser ? Réaliser ?

Cette question classique a été traitée lors du déjeuner mensuel de la Chambre de Commerce Franco-Cambodgienne, le 23 mai, par Saphon Sophannarum, directeur adjoint de la recherche à la Banque nationale du Cambodge.

Il rappelle l'importance de la dollarisation du Cambodge. Au point que sur les 24 banques existantes 11 n'acceptent pas les dépôts en riels.

Le fait est que 90 % de la masse monétaire (M2: les billets en

circulation + les dépôts) est en dollars, et la tendance à la dollarisation s'accroît. Les prêts bancaires augmentent de façon «très brutale» depuis juillet 2007, ils «explorent», mais il y a effondrement relatif des prêts en riels qui ne représentent que 2 % du total.

Les prêts bancaires ont d'ailleurs encore une large marge d'augmentation: ils ne représentent encore que 23 % du PNB, alors que ce taux en Asie atteint couramment 50%; et leur montant total n'atteint encore que 63 % des dépôts.

Dédollariser, c'est tentant à certains points de vue: une monnaie nationale fait partie du patrimoine d'un pays, contribue à lui donner une image particulière. Une monnaie nationale distincte du dollar permettrait aussi à la banque centrale une politique plus autonome ... et ferait faire des économies au Cambodge: le système existant fait gagner 100 millions de dollars par an aux Etats-Unis, observe Michel Dabadie, *general advisor* à la Banque nationale du Cambodge.

Cependant, quel que soit l'intérêt d'une éventuelle dédollarisation, elle ne peut pas se décréter, rappelle M. Dabadie. La dollarisation n'a pas été l'effet d'une décision du gouvernement ou de la banque centrale, mais de la défiance qu'inspirait une monnaie nationale, défiance venue d'expériences qui ont laissé de mauvais souvenirs.

L'arrivée des dollars dans l'économie vient du commerce, des investissements, des prêts ... La Banque nationale ne peut pas la contrôler.

Seule la confiance dans la monnaie nationale pourrait amener la dédollarisation, et la réalisation du système monétaire. Cette confiance, la stabilité politique, l'environnement économique y contribuent ... On a pris quelques mesures pour favoriser l'utilisation du riel (les salaires des fonctionnaires sont payés en riels), mais on ne peut pas l'imposer. On observe que sur les 85 pays qui ont tenté de dédollariser leur monnaie, deux seulement, Israël et la Pologne, y ont réussi. Ailleurs, au Pérou par exemple, la tentative a été désastreuse.

Les banques doivent maintenant déposer à la Banque nationale 16 %, au lieu de 8 %, du montant de leurs réserves en dollars. Mais insiste Chea Sok, *board chairman* de la banque *Aclada*, la Banque nationale n'a pas le pouvoir de réduire les dollars en circulation ...

Certaines propositions sont faites: que les banques réduisent le taux d'intérêt des dépôts en dollars, pour rendre les dépôts en riels plus attrayants; que l'on supprime deux zéros sur les billets de banque et que l'on mette en circulation des coupures de plus grande valeur, qui faciliteraient les paiements ... personne n'y tient vraiment.

La tendance, observe M. Dabadie, est à une totale dollarisation. (cn 253, 125 ...)

creative graphic design solutions*

khmer>dev

• création graphique originale
multimédia & édition

K

www.khmerdev.com
publicité, logotype, carte de visite,
flyers, enseigne, identité visuelle.
nos compétences graphiques
à votre service.
design@khmerdev.com



LIVRES

Lettre sur le Cambodge par Paul Le Faucheur

ment des mines de fer, de plomb, de cuivre, d'antimoine et d'or (...) Tout le bétail dont a besoin l'occupation française de Cochinchine est fourni par le Cambodge, qui expédie tous les mois plus de 1000 bœufs.



Les vieux livres sont souvent pleins d'enseignements. Celui-ci date de 1872, il y a 136 ans. On peut mesurer les changements intervenus au Cambodge pendant ce laps de temps, la population, l'allure de Phnom Penh, ... on y trouve quantité de descriptions et d'observations qui n'ont pas vieilli. L'auteur a vécu une quinzaine d'années au Cambodge, tout proche du palais royal, et témoin des très bonnes dispositions du Roi à l'égard de la France. Ce n'est pas un gros volume ni une étude fouillée, seulement des observations simples, qui peuvent pourtant donner à réfléchir. Quelques extraits:

« Chez les An-namites, la loi ne permet le jeu que pendant les trois premiers jours du Nouvel an; aussi ils fêtent ces trois jours par des jeux insensés, sans presque boire ni manger ni dormir (...) Chez les Cambodgiens on joue tous les jours toute l'année, sans paix ni trêve. On voit souvent tel mandarin, qui hier encore possédait des champs, des éléphants, de nombreuses femmes, tout ce qui constitue enfin l'homme riche et considéré dans ce pays, perdre tous ces biens en une nuit et les céder à un autre plus favorisé par la fortune (...) Pendant toute la nuit, toutes les maisons de jeu qui occupent une longueur de 3 km sont ouvertes, ce qui fait qu'à n'importe quelle heure la grande rue où se tient le marché est d'une animation extraordinaire. Les incendies y sont continuels (...)

« Les immenses richesses forestières du Cambodge, qui sont si exploitables, la richesse de son sol et ses mines y auront bientôt attiré les spéculateurs dès qu'elles seront connues (...). Le coton du Cambodge peut se comparer au plus beau coton d'Amérique; son poivre va être placé au-dessus de celui d'Alépy; l'indigo, les tabacs, le mûrier et la canne à sucre y viennent admirablement.

« Dans la seule province de Kompong-Soai, sur les bords mêmes du fleuve, on a pu compter plus de quarante espèces d'essences précieuses (...) Les montagnes renfer-

« Les autres produits du Cambodge pour l'exportation comprennent les nacres, les peaux de buffle, de tigre, de cerf, les écailles, l'ivoire, les os d'éléphant, les huiles de poisson, les sucres bruts, les plumes d'oiseau, les cornes, les racines, les bois d'aigle, la gomme-laque, les résines, la cire, le rotin et les joncs. L'élève des vers à soie y est très répandue.

« (...) Le port de Kampot, qui donne dans le golfe de Siam et qui du temps monseigneur Pallegoix, à la fin du siècle dernier, comptait toujours 60 vaisseaux en rade, est bien tombé; c'est à peine si tous les mois un ou deux navires viennent y faire un chargement ».

« Que d'immenses terrains improductifs, et dont on pourrait tirer parti, si quelques hommes intelligents venaient en entreprendre la culture ! »

Ces observations de Paul Le Faucheur sont suivies d'une Lettre sur le Cambodge, traduite du cambodgien. L'auteur, dont le nom n'est pas cité, parle de l'Histoire de son pays, de sa grandeur passée, de ses misères présentes, de la vallée du Mékong, des populations Montagnardes, du Laos où « la monnaie employée est généralement de la poussière d'or enfermée dans des tuyaux de plume », et loue lui aussi les richesses potentielles du pays khmer: « Pourquoi ne les exploitez-vous pas vous-même ? » Réponse, en 1872: « parce que nous n'osons ni ne savons le faire (...), que nous sommes Cambodgiens, c'est-à-dire que nous marchons en sens contraire de vous, en tournant le dos au progrès ».

Les Cambodgiens d'aujourd'hui ont tout de même plus d'initiative, plus de pêche, que ce lointain ancêtre. c.n.

Lettre sur le Cambodge, par Paul Le Faucheur, 1872; 60 p., reproductions de photos. Ed. de la Bibliothèque nationale du Cambodge, rééd. 2008.



Pour le livre ...

Les projets du programme Valease, Valorisation de l'Ecrit dans le Sud-Est asiatique, sont abondants, nous dit J.J. Donnard, qui en a été à la Bibliothèque nationale le créateur et le responsable pendant plusieurs années. Il cite:

- la création d'un logiciel (PMB, «Pour Ma Bibliothèque») pour les librairies francophones d'Asie du Sud-Est et son installation.
- la numérisation des livres anciens du Musée national, comme on l'a fait pour la Bibliothèque nationale.
- un DVD-Rom avec 10 000 illustrations tirées des bibliothèques nationales du Cambodge, du Laos et du Vietnam, avec les légendes et des commentaires. Il est prévu de créer un

logiciel « Media Reader »

- Sur le site web de la Bibliothèque nationale, 1000 livres en français sur le Laos et les Laotiens, et 1000 livres sur le Vietnam, s'ajoutant aux 3400 livres concernant le Cambodge: projet en cours.
- Une formation à l'édition de livres pour la jeunesse: quatre stages sont organisés à Battambang.
- Une forte partie du programme Valease concerne l'édition de livres d'images bilingues pour la jeunesse: 5 livres doivent être réalisés cette année avec le Sipar; des Contes, le Musée national de Phnom Penh, La famille Autrement, le Livre doré, la biographie d'Einstein, Pensionnaire à la pagode...
- au nombre des meilleurs succès: Lucky Lucke en khmer.

- il faut aussi mentionner la revue Tam Tam, des livres publiés avec l'éditeur Domrey Sor, la BD La Fleur de Battambang en trois langues; un petit Guide de l'Environnement; un livre sur la Santé; un livre sur les Ethnies ... Une publication professionnelle pour les bibliothécaires et documentalistes.

On prévoit pour cette année deux événements:

- avec les éditions Reyum la sortie du livre de Vann Molyvann Les Cités Khmères modernes;
- la sortie du premier Guide archéologique du Cambodge, de Bruno Bruquier.
- une Anthologie de la bande dessinée khmère, en principe avant le 14 Juillet; et probablement la traduction du roman L'Ombre d'un Doute, de Somanos Sar, qui vient de paraître. c.n.

CAMBODGE NOUVEAU
le journal des décideurs votre meilleur investissement



Publié par la SERIC
Directeur - rédacteur en chef
Alain Gascuel
photos Cambodge Nouveau etc ...
distribué par e-mail
depuis le n° 253 de Juin 2007

CAMBODGE NOUVEAU

B 58 rue 302 - BP 836 Phnom Penh
tel 023 214 610 portable 012 803 410
E-mail cambodge.nouveau@forum.org.kh

DIVERS

Elections et ministères

Si aux prochaines élections le Funcinpec avait de très mauvais résultats, il pourrait perdre au profit du PPC le poste de Ministre du Développement rural, qui serait confié à Chea Sophara, ancien gouverneur de Phnom Penh. La répartition des postes se fait au prorata des résultats aux élections.



Récital Sophie Koch

Sophie Koch, mezzo soprano, a donné le 24 mai à l'hôtel Royal un récital qui a enchanté les auditeurs, avec des airs classiques, du Mariage de Figaro (« *voi che sapete* »), de don Giovanni avec le baryton Didier Lallau-Barrere, de Bizet « *Habanera* », d'Offenbach (*La Périchole*), de George Gershwin (*Summertime*), ...

En première partie, le *Collegium musicum Phnom Penh*, animé par le flûtiste Anton Isselhardt et le violoncelliste Friedrich Kleinknecht – que l'on peut entendre à l'Art Café – avec Uy Tach violon, Mao Samnang violon, El Leang alto, ont interprété des oeuvres de Norodom Sihanouk, de Marc Antoine Charpentier, un divertimento de Mozart. C'est l'Association *Coline en Ré* qui a organisé ce récital Sophie Koch avec le Centre de Cardiologie de Phnom Penh. *Coline en Ré* contribue par ses concerts bénévoles à financer la *Chaîne de l'Espoir*, et en particulier le Centre de Cardiologie de Phnom Penh (*dans ce n°*).

Le procès

L'instruction du cas de Duch (Kaing Guek Eav), ancien directeur de la prison S21, est arrivée à un stade suffisant pour que son procès puisse avoir lieu, dit son avocat François Roux le 16 mai. L'instruction pourra être poursuivie, avec de nouveaux témoignages, de nouveaux experts, pendant le procès, l'important est qu'il ait lieu le plus vite possible (il pourrait commencer en septembre).

Elections

Si le PPC arrive en tête aux élections législatives du 27 juillet, il fera comme précédemment un gouvernement de coalition avec le Funcinpec, et non avec le PSR, Parti Sam Rainsy, a déclaré le Premier ministre le 21 mai – comme il l'avait déjà dit dans le passé. Si le Funcinpec était trop faible – n'avait aucun élu – alors le PPC gouvernerait tout seul. Il a confirmé que les responsables du PSR qui le quittent pour rejoindre le PPC auront des postes de sous-secrétaires d'Etat. Selon ses propres prévisions, le PSR gagnera encore en voix et en proportions aux prochaines élections, et le Funcinpec poursuivra son déclin (*cn 264*), arrivant cette fois derrière le PNR. « *Une coalition avec le PPC ? Ce sont les électeurs qui décideront, dit-on au PSR. Si le PSR recueille une majorité de voix, il gouvernera tout seul* ». En attendant Sam Rainsy en tournée en Europe se présente comme le seul adversaire de Hun Sen capable de le remplacer au pouvoir, et accentue ses attaques: à Belfast le 16 mai il a déclaré « *Hun Sen est le Mugabe du Cambodge* ». (*sur les élections: Khieu Kanharith dans ce n°*).

Energie: centrale au charbon

L'Assemblée a voté le projet de centrale électrique au charbon de 200 MW. Elle sera construite à Sihanoukville par *Power Synergy Coopération Co*, société malaisienne-cambodgienne, pour répondre à la demande d'électricité rapidement croissante. Coût 390 millions de dollars, en BOT. Elle devrait être mise en service en 2010, s'ajoutant au courant venu du Vietnam en 2009 et à la mise en service du barrage de Kamchay qui doit intervenir en 2010 (*calendrier cn 255*).

Rail et route

La route ou le rail, entre Sihanoukville et Phnom Penh ? La réponse pourrait être: les deux, les camions étant transportés sur les wagons, nous dit le ministre de l'Information Khieu Kanharith. Ce ferroutage répondrait aux contraintes: ne pas encombrer le quai du port à conteneurs avec une prolongation de la voie ferrée, comme le souhaite le directeur du port autonome de Sihanoukville; désencombrer la RN4; économiser du carburant; et à Phnom Penh livrer et charger les containers aux lieux même de destination et de chargement. Ce système réduirait les ruptures de charge et sans doute économiserait temps et argent.

Le Forum des Carrières

Ce quatrième Forum, organisé comme chaque année par la CCFC, aura lieu cette année les 14 et 15 Juin au *Mondial*, hall H. Une soixantaine d'entreprises y auront un stand. Il comportera comme en 2007 un Espace des carrières destiné à présenter les filières professionnelles aux étudiants. On attend 10 000 visiteurs.

Preah Vihear

La tension monte entre Thaïlande et Cambodge alors que s'approche la nouvelle tentative de faire inscrire le temple de Preah Vihear au patrimoine mondial de l'Unesco. La Thaïlande souhaitait une cession du site, demande refusée par le Cambodge, qui souhaite une gestion collégiale, comme celle qui existe pour le Parc archéologique d'Angkor (*dossier cn 259*). Maintenant la Thaïlande essaie de déconnecter la propriété du temple (qui appartient au Cambodge de façon incontestable) de celle du terrain, elle invoque pour cela la carte tracée par l'administration française. Une proposition thaïlandaise: de la bonne volonté du Cambodge pour Preah Vihear pourrait entraîner de la bonne volonté thaïlandaise pour les eaux maritimes contestées ...

Koh Kong nouveau Hong Kong ? Ou nouveau Macao ?

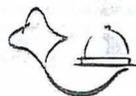
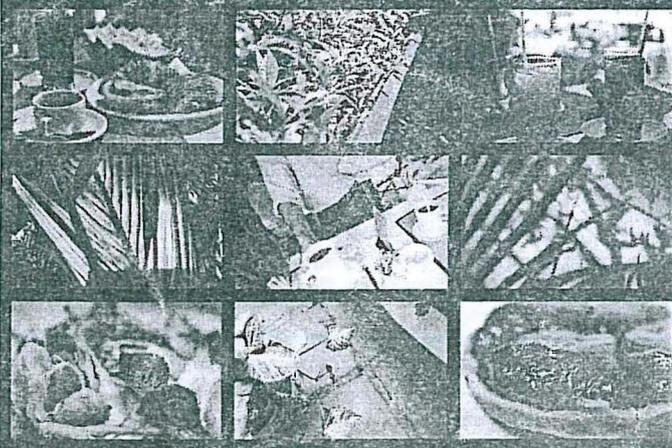
Une ville nouvelle est projetée près de Koh Kong par l'ancien ministre thaïlandais Thaksin Shinawatra et des investisseurs thaïs, britanniques et de Dubaï. Il comporterait un port maritime, une zone industrielle (avec délocalisation d'activités thaïlandaises ?), un *resort* touristique, des casinos ... Pour l'instant le dossier d'investissement n'a pas été présenté au CDC.

Deuxième projet d'aménagement touristique (hôtels et golf), sur 30 000 ha, plus à l'Est dans les districts de Botum Sakor et Kiri Sakor par la compagnie chinoise *Tianjing Investment*.

Le prix du riz

Le 30 mai, près de la gare de Phnom Penh: 1 kg qualité supérieure 4 000 riels (3 393 fin avril); qualité moyenne 3 200 (2 620); qualité inférieure 2 500 à 2 200 (2 223).

Comme à la Maison
Delicatessen
Restaurant, Deli Shop & Catering



13 St 57, Phnom Penh - 023 360 801 / 012 951 869
www.commealamaison-delicatessen.com
Tous les jours de 6h00 à 15h00 et de 18h00 à 22h30

Tout Cambodge Nouveau en six volumes

Dix collections complètes de *Cambodge Nouveau* -les 262 numéros parus de février 1994 à février 2008- ont été reliées grâce au programme *Valease -Valorisation de l'Ecrit dans l'Asie du Sud-Est-* et à l'Ambassade de France. Chaque collection compte six volumes, sous forte couverture, réalisation *Khmer Dev*. Chaque volume contient, à la fin, un INDEX complet de tous les articles parus avec leurs références, facilitant les recherches. Ces collections sont données aux principales bibliothèques du Cambodge: Bibliothèque nationale, Institut Bouddhique, Bibliothèque Hun Sen, Bibliothèque du Sénat, Bibliothèque du Musée national, Bibliothèque du Centre d'études khmères à Siem Reap, nouvelle Bibliothèque Hun Sen—Louk Choum Teav, etc ...

Guide Total des Routes du Cambodge

La quatrième édition, 2008, est en vente: cartes mises à jour et enrichies (villages, sites archéologiques etc ...), texte très augmenté. Le Guide Total des Routes devient un Guide touristique, avec de nouveaux itinéraires, beaucoup d'informations dans les domaines de l'archéologie, des zones protégées, ...